



HAL
open science

Joute de poésie zajal, El-Bâbiliyye, Liban

Jean Lambert

► **To cite this version:**

Jean Lambert. Joute de poésie zajal, El-Bâbiliyye, Liban : Traduction en français. 2016. halshs-01360530v3

HAL Id: halshs-01360530

<https://shs.hal.science/halshs-01360530v3>

Preprint submitted on 11 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Joute français

JOUTE DE POÉSIE ZAJAL EL-BABILIYYÊ, LIBAN, 1989 Traduction en français (Annexe 2)

Ce document est une annexe à un article sous presse :

Lambert, Jean

2017 "Les joutes de poésie *zajal* au Liban. Entre rhétorique du défi et expression des conflits", Actes du Colloque *Traditions poétiques, narratives et sapientiales arabes*, Jounieh, USEK, 22-23 octobre 2015, INALCO, USEK, AUF

La joute est disponible sur YouTube en deux documents :

A = <http://www.youtube.com/watch?v=I6pXWyS1yUg> (2 h)

B = https://www.youtube.com/watch?v=_EjtYzOE8mw (27 mn)

(enregistrement : Mu'assassat Samra li-s-Sawt, Saïda)

Samedi 26 août 1989, el-Bâbiliyyê (au sud de Saïda)

CASSETTE A : <http://www.youtube.com/watch?v=I6pXWyS1yUg>

1. IFTITÂ/HIYYÂT (QASÎD)

A 00:00 : 00 Khalîl Shahrûr (Halîl Şah rûr, 'Abû Ibrâhîm)

O fin du mois d'août, ô jour du crime ¹	Contre la religion et la bonne guidance
Le juif ² a refermé la porte sur toi	Le plus noble des savants et le plus pur des manteaux
Malgré son déguisement en Arabe	Et son Livre Vert qui complète l'histoire
Sa mère est juive ³ , il ne peut pas	A la fin, renier le lait de sa mère
Avec les juifs depuis l'époque de Khaybar	O Mu'ammâr, nous en avons eu des histoires !
Dès le début de la Révélation	Ils ont commencé à insulter la prédication
Notre Prophète propageait la religion	A la Mekke, ils ont commencé à distiller leur poison
Mais comme le seigneur Haydar ⁴ , père des deux héros	A arraché d'un seul coup le portail de la forteresse
De même le Mahdî attendu, demain paraîtra	
A Jibshît, ⁵ 'Ubayd ⁶ reviendra à la maison	Et au Liban Moussa Sadr reviendra

Moi je suis le fils des frontières du Djebel 'Amel	Après que les jours m'aient balloté
A Sinâ ⁷ je suis revenu continuer ma vie	Et à Ansâr qui me couve de son couvert ombragé
Ma jeunesse, quelle cruauté, après que j'aie blanchi	De revenir ainsi faire un tour après une longue [absence ?

1 L'imam Moussa Sadr avait disparu le 31 août 1978, lors d'un voyage en Lybie et le colonel Kadhafi a toujours été accusé par le Liban et sa communauté chiite de l'avoir enlevé et éliminé.

2 Voir note 3.

3 Une rumeur selon laquelle la mère de Kadhafi était juive avait circulé à une certaine époque, rumeur relayée par le témoignage d'une Israélienne d'origine lybienne :

<https://www.youtube.com/watch?v=1BYmaCVXOMc>

4 'Alî Ibn Abî Tâlib

5 Village du Sud-Liban

6 Un résistant emprisonné par les Israéliens (voir plus loin)

7 Village de la région (voir Carte)

Ce qui est en train de renouveler mes souvenirs C'est la brise parfumée des pins d'el-Qa'qa'iyê⁸

O Khartûm⁹, je suis revenu me reconstruire Dans la Ghassâniyye¹⁰ des gens héroïques
 Je me suis purifié des péchés de la vie Dans le fleuve Kawthar à Kawthariyye¹¹
 Chaque fois se confirme ma vocation De martyr, pour la Cause
 De répondre à l'appel par le jeûne et par la prière De ma vie je n'oublierai pas el-Beysâriyyê¹²
 Et même mon chant *m'annâ* et mes poèmes Sont sept comme les "poèmes suspendus" de la Mekke
 J'ai essoré mes talents dans l'encre de mon être A l'école du Jihâd d'el-Bâbiliyyê
 O mon cher Sud, par ma vie et par ma mort Je te préfère à mon père et à moi-même
 Toute la terre de ton sol, ô ma vie Est plus douillette que le giron de ma mère et de mon père
 Notre état respecté, braves gens, Ne nous a pas donné l'identité confessionnelle
 O notre Etat, la carte d'identité ça ne s'octroie pas
 Celui dont le sang est arabe et le coeur sudiste Qu'a-t-il besoin d'un état civil et d'une carte d'identité ?!

Oof

On dit que la Mère Affectueuse est revenue De Marseille jusqu'aux rives de Jouniyeh
 Comme si elle n'était pas toute la source du crime Avec ses effluves de guerre et son vertige fiévreux
 Moi je suis le peuple résistant, Mme Halîmeh¹³ Qu'attends-tu de cette réaction maçonnique ?!
 Demande à Gûr¹⁴, demande à sa main vicieuse Combien de poison elle a instillé entre Ahmed et Tony ?!
 Dis-moi qui donc t'a envoyé une invitation ? Alors que ceux qui t'ont essayée et m'ont essayé,
 Mes parents eux-mêmes, t'ont faite battre en retraite Et tes soldats n'ont pas pu me faire exploser
 Si le Liban, ô France glorieuse Doit se soumettre à la protection et à l'aide
 Et revenir à la "formule" ancienne¹⁵
 Le peuple du Liban tout entier te dit : De sa vie cela n'advient ni à lui ni à toi

O Amérique, ô épidémie mondiale Origine du mal et mère des malheurs
 Tu es venue vers l'Orient pour le coloniser Tu as planté dans le corps de l'Orient un état raciste¹⁶
 Malgré ta longue fréquentation tu n'as pas vu Les crimes de ces bandes agressives
 Toutes les galettes de pain que tu leur a payées Et tous les frais des équipements militaires
 Et tu as arraché tout un peuple à sa terre¹⁷ Au vu et au su de toute l'humanité
 L'identité avec l'argent, tu l'as corrompue Et tu as donné la carte d'identité à celui qui n'y avait pas droit
 Pour la vie de quelques kidnappés¹⁸ tu as dépensé Avec ta flotte et une puissance d'enfer
 Comme si tu n'avais pas vu et pas entendu que Dans la prison d'Atlit nous avons cinq cents des nôtres
 Pour les beaux yeux de quelques personnes Dont tu as fait toute une histoire
 Tu as rameuté le monde entier et l'as affronté
 Comme si l'Américain était l'oeuvre de Dieu Et tous les autres n'étaient que de la plomberie

O Zaghlûl, ô Zeyn Shu'ayb allez-y Donnez-nous des perles de votre poésie
 Car le public a un rendez-vous Avec le bel art et sa rhétorique
 Que je sache vous avez une histoire plus glorieuse Que le vin dont on dit qu'il a vieilli
 Plus il vieillit plus il se bonifie Les joyaux s'effacent devant ses qualités

8 Village de la région

9 Village de la région

10 Village de la région. Jeu de mots, car la tribu des Ghassanides était une tribu guerrière.

11 Village de la région. Le Kawthâr est un fleuve coulant au Paradis.

12 Village de la région

13 Sitt /Halîmeh : équivalent de "Mme Dupont" ou "Mme Tout le Monde"

14 Général israélien qui a conquis Jérusalem en 1967.

15 Allusion au Pacte National de 1943, accord oral partageant le pouvoir sur une base confessionnelle.

16 Allusion à Israël

17 Allusion évidente à la Palestine

18 Allusion aux otages anglo-saxons et français enlevés au Liban dans les années 80.

Mais hier à Zifta¹⁹, c'était une autre affaire
Je ne sais à qui la faute, au sayyid Muhammed²¹
Moi et Hamdân, notre poésie prend corps
Il nous a donné de l'inspiration et de la poésie
Un duo comme, je pense il n'y en a pas d'autre
Même si al-Qumâtî et As'ad revenaient

L'inspiration, vous en avez été privés par ses filles²⁰
Peut-être le blanchissement a-t-il soufflé sa tempête ?
Dans le chuchotement des feuilles du balsamier
Sur scène, mon assurance vient de la sienne
Parmi tous les amateurs de poésie
Et si Rôkoz²² rescussitait de ses cendres

Notre frère Bû 'Alî²³, Dieu m'en est témoin
Son imagination est plus vaste que d'ici aux étoiles
Mais aujourd'hui, par cette nuit noire
Zeyn je vais le pétrir comme une boulette
Pour que devant les gens à el-Bâbiliyyê

Je l'aime pour sa bravoure, c'est sa marque
La surface de la galaxie lui arrive à l'épaule
Si avec nous il ne cesse pas ses vantardises
Il jure sur sa vie qu'il est dégoûté des joutes

A 00 : 19 : 00 Zeyn Sh'ayb (Zeyn Sh'ayb, Abû 'Alî)

Akh...

O mon Sud salutations de tout coeur
Toi qui détruis les canons et les grenades
O berceau béni, ô terre des épis
Malgré les épreuves tes cultures restent debout
Mais les autres qui mêlent le vrai et le faux
Un jour ces rejetons de fainéants

Salut de ma poésie à l'âme militaire
O forteresse solide qui tient tête à la mort
O prairies de roses et aires à battre de velours
Et résistent grâce à cette jeunesse combattante
Et envoient des commandos contre les anciens du Jebel 'Amel
Tomberont sous la fêrule des partisans de Haydar

La terre de notre Sud est devenue de la boue OÙ se mêlent la tourbe et le sang de ma soeur et de mon frère
Ce martyr que vous avez pleuré de vos yeux tristes Une fleur violette a écloso sur sa tombe
Et moi à el-Bâbiliyyê je suis venu retrouver Les légendes de l'époque de Babylone
Aussi haute que soit la Tour de Babel
Son seuil n'aurait pas touché les nuages Si elle n'avait pas été construite par quelqu'un d'el-Bâbiliyyê

O cèdres du Liban, notre premier phare
Le ciel a fait pleuvoir vos baies comme des joyaux
O Zaghlûl, toi qui est mon frère et mon voisin
Si tes maisons sont séparées de mes maisons
Notre montagne qui était un paradis pour les belles
Notre montagne qui était éduquée et civilisée
Ce Sud qui a été dévoré par les bêtes sauvages
Dans le puits des larmes, il attend le muletier

Que Dieu a planté sur les montagnes désertes
C'est un trésor où il n'y ni terre ni pierres
Et mon compagnon par le gel et dans la fournaise
Je me couperai la langue, puisse l'expression suffire
Est devenu un monstre d'oppression et d'humiliation
Est devenue vaine, plus de science ni de civilisation
Depuis des années, ils est dans cette prison
Comme Joseph, qui va le faire sortir de sa grotte ?!²⁴

Le destin nous ballote entre la vente et l'achat Les gains sont pour les vendeurs, et les pertes pour nous
La Présidence a revêtu un costume d'emprunt Et le palais, il n'a plus ni couronne ni sceptre
Quelle honte, le gouvernement se transforme en commerce Moi je connais ceux qui en profitent
La dignité n'a plus d'yeux que pour l'argent
Le criminel ne craint plus de jeter une grenade Et il est récompensé par un fauteuil de ministre

19 Zeftâ, village de la même région où avait eu lieu une autre joute un mois auparavant (le 22 juillet 1989) :

<https://www.facebook.com/Zajall/?fref=ts>

20 Les filles du vin, donc : Vous avez été privés de vos moyens par trop de vin.

21 Le poète al-Sayyid Muḥ ammed Muṣ ṭ afâ.

22 'Alî al-Hâjj al-Qumâtî, poète originaire du centre du Mont-Liban ; As'ad Feghâlî, Khalîl Rawkoz : les deux poètes les plus célèbres de l'histoire du *zajal*.

23 Surnom de Zeyn Sh'ayb

24 Allusion à l'histoire de Joseph dans la Bible (Génèse)

O palefrenier amène moi mon cheval
Je me suis réveillé un quart d'heure avant l'aube
J'ai demandé après les rois puissants
J'ai visité leurs châteaux pièce par pièce
Et en revenant, je n'ai trouvé que ces trois là²⁵
- Zaghlûl, reste à mes côtés -

Eux que j'ai choyés depuis l'âge de la tétée
Abû Ibrâhîm²⁶ qui est issu d'une pépinière
Je lui ai donné une bonne dose de courage
Et Abû Shâdî²⁷, questionne-les sur sa gentillesse
Demande au plaignant, demande à la radio
Depuis qu'ils ont atteint l'âge adulte
O mes amis, ils m'ont rendu perplexes
Je n'accepte pas que mes enfants me dominent

La victoire, cela fait un mois qu'elle portait sa décoration
Elle est venue jusqu'à moi et s'est posée devant moi
J'ai été créé comme référence pour les poètes
Grâce à Celui qui a créé la fronde pour les projectiles
Plein de bravoure quand on attaque un canon
Un froncement de sourcils, et le lion de la forêt

Je suis la lanterne étincelante du Liban
Une lune à la maison se lève pour ma famille
Les poètes viennent groupes par groupes
Leur arme c'est les ailes, les oreilles n'entendent pas
Il volettent autour de ma lumière qui les attire
Il n'y a pas de poète qui ne connaisse la souffrance
Si le papillon ne meurt pas de la flamme de ma main

Alors que j'étais endormi, j'ai entendu un appel
Et j'ai couru avec le soleil de vallée en vallée
Il n'y a plus de souveraineté chez les dirigeants
Ils ont disparu, les souverains et les seigneurs

Ceux à qui j'ai donné leur diplôme de ma main

Eux que j'ai nourris de toute mon affection
Celle de l'école de ma poésie opiniâtre
Dès qu'il apparaît, les ennemis prennent peur
Et sur sa bravoure, questionne les lions de la savane
Dans notre cage Abû Shâdî roucoulait
Ils m'ont défié pour un bras de fer

Mais n'ai pas non plus le coeur à être cruel avec eux

Ses yeux perçants visaient Zeyn Sh'ayb²⁸
Et m'a donné la couronne (...) ²⁹
En mon nom le succès de la scène est assuré
Et les bras solides qui déplacent les rochers
Je pénètre en son coeur et je ressors par la blessure
Se met à genoux, tandis que les lionnes gémissent

Le soir, lorsque j'apparais, il voit déjà son matin
A mon sourire, la lune abreuve sa clarté
Comme un vol de papillons, qu'ont-ils pour arme ?
Et leurs yeux ne voient pas, la mort est leur repos
Ils sont venus d'où ? Ils sont passés où ? Ils sont repartis
Il revient avec le bout des ailes tout brûlé

A 00 : 32 : 00 Zaghlûl al-Damûr (Zaghlûl al-Damûr)

Oof

O terre accueille et vous, étoiles, encore plus
De son ascendant, la lune s'est invitée sur terre
Et notre *zajal* qui est fier en une telle heure
Il tire sa force de cet auditoire populaire
De ces jours sans publicité et sans rumeurs
Du Miséricordieux nous demanderons l'intercession
Cette dissolution des moeurs, mes amis
La télévision ou la radio ne parlent que de ça

Pour que nous crevions l'oeil des envieux
Et me fait aujourd'hui d'el-Bâbiliyyê un jour de fête
Dans ce rassemblement, dans cette cérémonie unique
Il a cueilli de mon aire à battre les gerbes de la moisson
Découverts par ma main en éveil
Dans cette guerre où les problèmes abondent
Et chaque jour il y a une nouvelle invention
Les magazines et un journaux ne cessent d'écrire

Cette mentalité en cette époque laide
Ce bas-monde est devenu le théâtre des turpitudes
Tandis que le sud de notre pays conserve encore

Qui est advenue dans le proche et dans le lointain
Les bonnes moeurs et les paroles justes

25 Geste de la main et du regard désignant les autres poètes

26 Shahrûr

27 Talî

28 Le fait que le poète parle de lui-même à la troisième personne renforce encore la vantardise.

29 Dernier mot du vers inaudible

Oof

O Sud, tu as dans mon coeur et dans mes yeux
A la fierté de ton front je suis attaché
Dans un air très pur mes pensées s'organisent
Dans tes villages dont la source est douce
Dans tes jardins dont nous sommes choyés
Ma voix s'en est adoucie, j'ai pu chanter et prier
Si un jour mon corps est couvert de blessures
Lorsque je livrerai mon âme à Dieu
Mes racines resteront attachées à ton sol

J'ai des choses à vous dire à ce propos, écoutez !
Notre pays, avant qu'il disparaisse, rattrapez-le
Allez à l'attaque et n'économisez pas vos bras
J'espère que la guerre, quand vous l'aurez lancée
La terre, ce sont nos ancêtres qui l'ont construite
Vraiment, il faut que les gens le sachent
Celui qui ne préserve pas la dignité de son pays

A propos du défi et du chant
Parce que le talent, il a des signes manifestes
A notre propos tu questionnes les vieux turbans
Nous nous sommes envolés, un vol se pose et un vol plane
Nous ne sommes pas des kidnappeurs ou des criminels
Ni à faire feu ou arracher les décisions
Ni à plonger les astres dans un nuage de sang
Ni à créer une guerre permanente
Nous sommes venus pour réveiller celui qui dormait
Après la délimitation des poteaux
Dans la bataille du *zajal*, vous allez voir

Talî' qui était mon élève il y a longtemps
De la treille de mon art, je lui ai offert un viatique
Car son intelligence a rempli mes espérances
Il est devenu un maître, il ne va plus m'écouter
Abû Ibrâhîm³³ c'est un poète que je respecte
Ses paroles sont comme le sorbier sauvage
Moi je veux que ceux qui m'invitent
Que ça soit comme ça, sinon, qu'ils m'excusent
Si on m'offrait tout l'univers
Si on m'habillait d'un manteau de Vénus
Je n'accepterais pas qu'il m'envoient un contrat de 'Alib³⁶

De belles images que tous me jalouent
Et à ton voisin le Chouf³⁰, source de mon art
Et les *mawâl* dont ils m'ont abreuvé
De tes fruits dont ils me nourrissent
Il y a plus de générosité que chez la Mère Affectueuse³¹
Parce que de ta brise ils m'ont fait respirer
Et qu'ils me découpent en cinquante morceaux

Ils ne pourront pas m'arracher à ta terre

Pour que nous dissipions tout nuage
Après, à quoi ça nous servira de le regretter ?
Pour que nous puissions vivre tous en paix
Pour Israël, ça sera la Fin des Temps
Si nous l'abandonnons, ce sera notre faute

Il vivra toute sa vie sans honneur

J'ai enrichi la poésie plus qu'elle ne m'a enrichi³²
Ca ne se juge pas à tel ou tel diplôme
Et les jeunes, les proches et au loin
Dans l'ambiance de la première improvisation
Ni des cruels, à casser des bouteilles
A la pointe de la lance ou au fil de l'épée yéménite
Ni à ramasser les crânes sur un plateau
Ni à joncher les routes de cadavres
Avec des mélodies et des paroles sonnantes

Ma pensée poétique va affronter une autre pensée

Je l'ai entouré de toute mon affection
Jusqu'à ce qu'il réussisse, alors ses dents ont poussé
Je l'ai laissé prendre son envol et sa liberté
Il a élevé le niveau de la scène du *zajal*
Grâce à son savoir il a devancé son temps
Son parfum s'évapore, quel dommage !
A la guerre du défi et à son festival
Si c'est pas comme ça, qu'ils ne m'invitent pas !
Et qu'on me donnait le trône de Khosraw³⁴ et ses fastes
Si on me donnait tout le corail du Génie³⁵
Pour féliciter une personne déséquilibrée

30 Paroles de flatterie adressée à Talî', qui est associé à la région du Chouf

31 La France

32 Jeu de mot sur le double sens de *ghinâ*.

33 Shahrûr

34 Empereur des Perses

35 Allusion aux 1001 nuits

36 'Alib : amas de trois étoiles situé dans le signe du Cancer (peu connu, en usage dans les calendriers agricoles au Yémen)

Je lui parle ici, il me répond à Jounieh³⁷

Il a deux oreilles qui s'étirent sous mes doigts Et il dit n'importe quoi tout en tournant sa langue

A 00 : 44 : 00 Talî' Hamdân (Ṭalî' Ḥamdân, Abû Shâdî)

Oof

O Bâbiliyyeh, écoute Bû Shâdî Par tout ce qui brille et ce que le rossignol chante
Un salut du camarade du Chouf qui atteste D'un peuple qui a les meilleurs dirigeants
Envoie mon salut à Nabîh³⁸ qui s'est engagé A libérer la terre des ennemis
Envoie mon salut à Nabîh qui a sangloté Devant l'enfant orphelin faisant ses premiers pas
Envoie mon salut à Nabîh qui révère Un seigneur libre méritant de commander³⁹
Il voit le peuple se précipiter sur le front Tout armé, dès qu'il crie : En avant mes enfants !

Le printemps de notre peuple aux joues bien roses Une fois par an il se met à appeler
Une fois par an la rivière qui chante Il lui envoie la pluie et des larmes pour la grossir
Si la jeune mère a un nouveau-né Elle a dans l'année une saison pour enfanter
Mais notre Sud dont la volonté a été trempée dans l'acier Lui c'est chaque jour qu'il a une saison de
[martyrs

Après qu'il ait tant appelé : ô Mohammed O Bilâl al-'Amilî et son frère Jarâdî⁴⁰
Après que Dawûd soit parti pour l'éternité Avec ses camarades généreux et idéalistes
Il y a eu en plus As'ad Berro qui a été tué Et 'Ubayd⁴¹ qui a été emprisonné, symbole de sacrifice
Nous sommes fiers de vous, 'Ubayd et As'ad
Que le martyr repousse Israël loin de nous Et que le prisonnier rende la liberté à son pays

O trente et un du mois⁴², qui est-ce donc Qui a enlevé Mûsâ Sadr, quel peuple criminel ?
Un lion cruel qui se terre dans sa tanière Ils se moquent de savoir qui est le traître
L'imâm Sadr ses années ne sont pas finies Il crie : "O mon peuple le premier et le seul
Faites mois de vivantes cérémonies Peut-être me verrez-vous dans cette cérémonie"
O trente et un du mois, aidez-nous ! O peuple en pleine santé
Le pétrole des Arabes nous n'en voulons pas Ah s'il pouvait brûler les racines de la trahison
L'imâm Sadr, nous, nous l'attendons Par ta⁴³ vie, rends-le nous sain et sauf
L'Orient te donnera en échange tous ses dirigeants Ramène lui Sadr une deuxième fois

Moi j'ai construit le Liban sur mes cils Les racines du Cèdre sont mes racines
Si ma blessure coule, mon coeur est satisfait Parce qu'elle est enduite de la terre de notre village
Notre montagne éternelle a chanté sa fierté Elle a crié plus fort que toute une armée
Je ne veux ni rois ni trônes dans notre patrie Mes rochers sont des rois, mes collines sont des trônes
O Foch⁴⁴ nous avons mis en échec ton agression occidentale Tu tomberas, tu peux toujours te fatiguer
Foch et Bush étaient loin de nous Ils nous sont venus sur la mer surnageant et trempés⁴⁵
Renseigne toi sur l'histoire qui nous a mis à l'épreuve Le Pacha⁴⁶ a renvoyé ton armée dans des cercueils

37 Attaque allusive, mais évidente contre Shahrûr et à ses propos précédents

38 Nabih Berrî, dirigeant du mouvement Amal

39 Allusion au sayyid Mohammed Husseyn Fadlallah, ou peut-être à Hassan Nasrallah ?

40 Noms de martyrs libanais tombés au combat contre Israël.

41 Autres martyrs

42 Date anniversaire de la disparition de Moussa Sadr

43 Cette deuxième personne indique implicitement Kadhafi.

44 Le porte-avions français

45 Jeu de mot double : *fûshe wu bûshe*

46 Allusion à Sultân Bashâ al-Atrash (1891-1982), résistant syrien druze à la politique du Mandat français

Tu n'as pas soumis Sultân⁴⁷ le bien nommé
Sur le rivage déjà maculé de ton sang
Sur la mer bleue qui a peur de nous
Nous allons te raboter, ô Foch chez nous

Ni Adham Khanjar⁴⁸, tu n'as réussi à l'attraper
Si tu ne t'en retournes pas, ô flottille, en flottant

Et tu flotteras sur une mer de sang

Notre poésie, si nous ne l'avions pas imposée
Les gens bien ne demanderaient pas après elle
Les pigeons du *zajal* ne demandent que ça Ils ont dit : Nous sommes de trop, puissions-nous disparaître
La tourterelle perd confiance en Zaghlûl Et contre son art nous avons pris position
A Zifta⁴⁹ les gens n'étaient pas contents de vous : Qu'est-ce que vous chantez ? Et nous qui accourions !
Par ma religion, ils ont dit : Ils n'ont pas pris suffisamment le temps On aurait mieux fait d'aller

[faire nos courses

Vous vous prétendez chanteurs de poésie Vous avez chanté à notre santé et nous sommes tombés malades
Un couplet que je n'ai entendu ni de toi ni de lui
Maintenant, vous chantez sur la maladie Mais nous, pour de vrai, nous sommes toujours malades

Of

Arrêtons de nous moquer des gens, mon ami
Ils sont gentils avec nous, mon ami
Restez chez vous, ou filez à l'anglaise
Afin qu'ils disent : Il est brave, il s'est forcé à chanter Et pas : Ils sont venus et ils n'ont pas chanté
Si vous voulez chanter, il n'y a pas de problème
Quel plaisir tirerons-nous de nos nuits littéraires
Des villages éloignés et proches
En dépit du danger, ils payent une entrée
Puis à la fin de cette soirée extraordinaire ils passent Par cent barrages où on leur dit : Attends !
Cela, ils le supportent comme leur part du destin J'en pleure des larmes de sang pour les voir satisfaits
Parce que je les considère dans le même bataillon Combattants du *zajal*, tout comme ces jeunes
Qui vont se battre pour l'honneur de notre patrie

Quand tu rencontres quelqu'un imbu de lui-même Dis-lui : La flamme du feu fait fondre le métal
Si tu vois un épi et personne devant Je m'y mets avec ma faucille pour moissonner
Et s'ils veulent s'en prendre à un aigle âgé et malade Je refuse de chasser et je n'accepte aucune arme
Moi et toi, par ta vie, mon ami⁵⁰ Nous sommes les poètes des grands espaces
Si les nuits de poésie nous avaient abandonnés La parole serait tombée en martyr
La poésie de *zajal*, même s'ils la révèrent Il faut la documenter avec des paroles nouvelles
L'inspiration ne vient pas de ta branche ni de son ombre Ni d'un seul de mes poèmes
Notre estrade qui nous a donné la gloire Toute entière, appelle tous les héros résolus
Deux contre deux, ils arrivent sur la scène
Celui qui ne pliera pas sous ta main Je le ferai se plier sous la mienne⁵¹

2. LES QARRÂDÎ

A 00 : 01: 02 Shahrûr

47 Sultan al-Atrash, le résistant syrien.

48 Adham Khanjar : héros de la résistance libanaise chiite au Mandat français, exécuté par les Français en 1923.

49 Nouvelle allusion à la joute de Ziftâ, un mois auparavant, avec Zaghlûl, Zeyn et Mohammed al-Mustafâ.

50 Il s'adresse à son co-équipier Shahrûr

51 Ces derniers vers annoncent clairement la section suivante, celle de la joute à proprement parler.

A l'hôtel Maryland⁵², constamment Nous étions blessés et nous apportions des soins
Si Dieu le veut, Zaghlûl Ne parlera plus le français

En 1920, le mec Avait appris le français
Il chante encore le même *mawal* Il ne change pas et il ne cesse pas
Mais dans ce Sud héroïque Cette nuit je veux pour Zaghlûl
Lui donner un *keffieh* et un '*agal*'⁵³ Et lui demander de parler l'arabe du désert
Glubb Pacha⁵⁴, lui, en Jordanie Il parlait vraiment le dialecte bédouin
Mais quand il est parti de Amman Il a cessé de parler le bédouin

A 01 : 04 : 40 Zaghlûl

Dieu m'a créé artiste De mon état je ne suis pas défectueux
Je chante et je parle dans mille langues Je ne flotte pas dans un peu d'eau⁵⁵
Si les Américains essayaient de me séduire Avec tout l'argent du monde
Je ne leur donnerais du Liban Pas même deux poignées de nos mûres
Je n'oublie pas la besace du berger Ni le *sarwal*, ni le tarbouch
Ni le bonnet en feutre Dont mon grand-père était fier

A 01 : 06 : 00 Shahrûr

La question n'est pas les coutumes Ni la nourriture ni le vêtement
Ni le bonnet de feutre que tu dis Ni l'anneau fabriqué avec des rayons du soleil⁵⁶

Les blessures de notre patrie augmentent Toi et moi nous sommes dans le même bain
Assez de judéisation et d'arabisation !⁵⁷ De ceux qui s'américanisent, et de ceux qui se francisent
Le loup, tu l'as amené sur tes brebis Mets le renard dans une presse
Le caractère du loup ne changera pas Et la queue du renard n'arrêtera pas de remuer⁵⁸

A 01 : 07 : 45 Zaghlûl

Le Liban qui était plein de monastères Et du parfum des fleurs de son jardin
Il n'y a plus monastères et plus de fleurs Quelle perte ! Quel dommage !
Même l'aveugle voit la lumière Il surveille le cèdre de son Liban
Pour le vignoble, ramenons le gardien La maison s'illumine, avec son magasin
Le loup imbu de lui-même Nous lui arracherons les crocs
Et toi, si Dieu le veut, Shahrûr Toi tu vas tuer le renard

A 01 : 09 : 15 Talî'

Devant le portail il y a deux lions Zeyn et Zaghlûl le séduisant
Qui dois-je compter comme mon adversaire Quand il se présente, il n'est pas vraiment là
Arrêtez de dire : "Qu'il chante bien, Mohammed 'Abd al-Wahhâb !"
Nous, on a les chansons du sayyid Zeyn Qui sont aussi belles que celles de Sayyid Mekkâwî

A 01 : 01 : 10 Zeyn

Parle en français, O Zaghlûl N'aie pas peur des berceuses⁵⁹

52 Il y avait eu une joute de *zajal* célèbre à l'hôtel Maryland dans les années 1980.

53 Cordon de fixation de la *keffieh*, caractéristique de la culture bédouine, jordanienne, *beddâwî*

54 Général en chef de l'armée jordanienne, officier britannique en mission (en 1948)

55 Réponse allusive à Talî' Hamdân, qui se voit également au choix de la même rime.

56 "L'anneau fabriqué avec les rayons du soleil" : sens obscur

57 Variante : des variations et des abstractions

58 Proverbe s'appliquant habituellement à la queue du chien

59 C'est-à-dire des boniments

Hamdân il prononce le *qâf*⁶⁰

Il n'y a pas de *qâf* en français

O Bû Shâdî, toi avec tes chansons
Mayyâda vient pour te féliciter
Mais dans cette bagarre, mon associé
Ni Fayrouz n'aura pitié de toi

Avec ta voix tu réveilles les morts
Et grâce à Fayrûz tu auras une meilleure voix
C'est pas la voix qui va te servir
Ni Mayyâdâ al-Hennâwî

A 01 : 11 : 47 Talî'

La lettre *qâf* a été défendue par nos militaires
Pour l'honneur d'Adham⁶¹ nous avons cassé
Miyyâda qui est pleine de trésors
Quand elle chante en juillet
Et Fayrouz qui est un chapelet d'émeraude
Ma poésie et la douceur de Fayrouz

Questionne donc ceux qui rapportent l'Histoire
Les plus grandes têtes françaises⁶²
Elle demande après moi, pas après toi
Tes dents rient seulement en février
Ses mélodies sont plus fameuses que les tiennes
C'est comme le bouton et la boutonnière

A 01 : 13 : 15 Zeyn

O Fayrouz pour deux *fayrûz*⁶³
Tu viens te mesurer à Zeyn
Bravo, il ne manquait plus que ça :
Deux livres de rouge sur tes lèvres

Des boutonnières et des boutons sur une robe
Mêlant ta voix à celle des femmes
Cette nuit on va te voir, Hamdân
Mignon et roulant des hanches

A 01 : 14 : 30 Talî'

Ah si je pouvais être comme la giroflée
De ce rouge qui orne mes joues
O toi qui est désormais célèbre
Prends une photo de toi et envoie-la

Enlacée autour d'une rose rouge
C'est du rouge qui a bu du rouge
Par ta vie, ô Bû Samrâ (père de la brune)⁶⁴
A ton frère Sâmî al-Saydâwî

A 01 : 15 : 30 Zeyn

Sâmî es-Şaydâwî est bien connu
Zeyn Sh'ayb agite le tambourin
On veut, ô fils du Chouf
Sur une chanson de Jorji Wassûf

Il a chanté avec des poètes reconnus
Toutes les femmes du jour dansent pour lui
Que tu te dandines et que tu remues les hanches
Et le tambour d'Ahmed Berjawî

3. LES M'ANNÂ : SHAHRÛR / ZEYN

A 01 : 16 : 01 Shahrûr

O Zaghlûl, hôte du Sud d'une manière générale
Ne tiens pas compte des mots amers ni des reproches
Nous et vous, et tous ces gens honorables
Zeyn est dans ta troupe depuis cinquante ans
Encore jusqu'à aujourd'hui
Et à Zaghlûl la colombe

Là où tu veux, roucoule, fais ton lit et dors
Ces paroles amères qui t'ont été adressées hier
Notre plus grand problème, c'est le Régime
C'est interdit qu'un chef de chorale s'endorme au travail
L'aigle de la bravoure livre des clefs⁶⁵

A 01 : 18 : 10 Zeyn

60 Le *qâf* n'est pas prononcé dans le dialecte libanais, sauf dans celui des Druzes du Chouf

61 Adham Khanjar, résistant libanais déjà cité.

62 Adham Khanjar avait essayé d'assassiner le général Gouraud, mais sans succès

63 La chanteuse et l'émeraude (*fayrûz*)

64 Cela s'adresse à Zeyn

65 Sens peu clair

Shahrûr nous on te connaît, ta poésie est élégante Il vaut mieux ne pas accroître le mal et la discorde
D'autres que toi ont laissé une image honteuse de la poésie

Même si le charbon de terre devenait blanc, eux ne blanchiraient pas
Mais toi, après examen et sélection Nous avons trouvé dans ton sang Kerbela et le Jiljila⁶⁶
Oui, Zeyn est l'aigle de la bravoure Les oiseaux l'accompagnent, en poésie et roucoulent
Zaghlûl n'est pas président, ni Zeyn gouverneur Deux frères, si son prix monte, mon prix monte
Comme à Jérusalem, deux rochers imbriqués Entre les cloches et la mosquée, l'aloès s'est adouci
Une église et une mosquée propriété du Très Haut Lui, c'est une église de poésie, moi une mosquée
Laisse l'église mais respecte l'évêque Ou prosterne-toi devant la mosquée, la couronne de
[ta tête, c'est Bû 'Alî⁶⁷

A 01 : 20 : 00 Shahrûr

Oof

O couronne de ma tête, ô prince des deux estrades Je ne veux pas semer la discorde entre vous deux
Je veux que vous soyez au *m'annâ* comme deux paumes Comme les dents d'un peigne, pas la septième
[oreille⁶⁸

Ah si tu pouvais devenir le lieu de pèlerinage des deux *qibla*⁶⁹ Tu prierais deux prosternations
[plutôt qu'une

Mais d'où te viens toute cette piété, d'où ? Et cette pureté rituelle, où est-ce que tu l'as mise en toi ?
On savait que tu fais pleurer chaque oeil Et qu'il n'y a pas de natte qui ne t'ait été hospitalière⁷⁰
Comme c'est beau que ton estrade devienne une mosquée Et que Zeyn Sh'ayb devienne le *sheykh* Zeyn

A 01 : 22 : 50 Zeyn

Shahrûr, cache tes plumes, on a posé des pièges De ceux qui arrachent le cou des oiseaux orgueilleux
Tu te paves devant les palais, espèce de demi-baraque Alors que devant les géants, tu n'es qu'une scorie
Tu utilises trop le mot *sheykh*, moi j'élève des poules Mais la *'abâya*⁷¹ de Zeyn ne perdra pas ses couleurs
Certes je ne serai pas un *sheykh* de mosquée, un lettré De ceux qui font tomber à genoux devant le savoir
Mais je serai le *sheykh* de l'Etat des hommes du *zajal* Et il n'y a pas d'état sans sénat⁷²

A 01 : 24 : 35 Shahrûr

Tu fréquentes les poulets ? je ne veux pas entendre ça ! Laisse tes rimes seules gardiennes
[de ton royaume

Puisque dans la religion et la raison bien guidée Tu n'auras aucune place ni des baise-main
Le Sénat, ô Zeyn, reconstruis-le Pour les politiques, et pour la poésie, une assemblée solide
Bû Rizq⁷³, peut-être qu'il profitera de ton intelligence Comme le conseil des commensaux du
[sheykh Haroun al-Rachid

Et le *sheykh* Shakhbût⁷⁴ chez qui tu as une ardoise Et le *sheykh* Zayd⁷⁵ qui se fait une fête de te voir
Et le *sheykh* qui est parti au loin et qui a tendu un piège A notre patrie, l'enflammant comme une braise
Mais si les *sheykh* ne s'écartent pas de nous Il va falloir que deux *sheykh* perdent leur pouvoir
Celui qui a détruit le Liban bien habité Et celui qui a détruit les vers⁷⁶ de *m'annâ* et de *qasîd*

66 Le Golgotha : donc de l'islam et de la chrétienté

67 C'est-à-dire lui-même

68 Expression populaire = "la cinquième roue du carrosse"

69 La *qibla*, l'orientation de la prière vers la Mekke. Ici, le poète veut sans doute dire l'islam et la chrétienté.

70 Allusion aux conquêtes féminines de Zeyn, réelles ou supposées...

71 Le manteau d'apparat des *sheykh*, d'origine bédouine, souvent brodée d'or.

72 En arabe : assemblée des *sheykh*

73 Personnage non identifié

74 L'ancien *sheykh* de l'émirat de Dubaï

75 L'ancien président de Emirats Arabes Unis

76 Jeu de mot : *beyt* : à la fois "le vers" et "la maison"

A 01 : 27 : 25 Zeyn

Ca suffit ! Arrête de mêler différents *sheykh* Tu mélanges la '*abâya* des *sheykh* d'ici bas et ceux
[de l'au-delà
Quand tu parles des *sheykh* de la poésie Il n'y a pas d'autre *sheykh* que Zeyn al-^cAbidîn⁷⁷
Moi je détruis les vers (maisons) qui sont défectueux Et à la place je reconstruis grotte sur grotte
Le Liban résiste du Nord au Sud C'est pas Abû ^cAlî qui l'a détruit ni Abû Amîn
Ce sont des criminels comme toi qui nous détruisent Ils passent en secret des munitions dans des sacs
[de farine
Vous avez ordonné de détruire Beyrouth pour la huitième fois Nous, nous avons brisé le cou des
[comploteurs !

Zeyn te demande ô compagnon⁷⁸ des amoureux Quelle relation as-tu avec Brigitte Bardot et Jacqueline ?
Tu peux tourner, ô roue des années Aucun front ne s'élève au-dessus de celui de Zeyn Sh'ayb
Ca suffit ! Arrête de mélanger... (bis)

A 01 : 30: 25 Shahrûr

Oof
C'est pas Abû Amin qui l'a détruit ni Bû 'Alî Merci de m'adresser une telle accusation
Entre la construction et la destruction, ô père de l'héroïsme Je ne sais sur quelle estrade tu es perché
Tu as un problème avec "détruire pour détruire" Surtout les bâtiments, mais la vérité va apparaître
Beyrouth est la capitale de l'association qui nous fait honte⁷⁹ Qui ne nous a pas fait justice depuis le début
Ils l'ont coupée en deux, quelques commerçants, quelques familles
Je vais la détruire puis la reconstruire dans un deuxième temps
Avec ses pierres, je vais faire des fondations à la Justice Pour que Bilâl al-'Amilî en soit le muezzin

Brigitte Bardot et ces histoires honteuses Elles sont pour toi, ô Bû 'Alî, pas pour moi
Si le Metwalî⁸⁰ n'avait eu pitié de toi Je t'aurais mené jusqu'aux maisons du malheur
C'est pas Abû Amin...(bis)

A 01 : 33 : 00 Zeyn

Que Dieu ait en sa Pitié Bilâl qui a survolé, est reparti Et devenu voisin de Bilâl, le muezzin de l'islam
Qui a construit des règles pour la prière nuit et jour Laisse donc Zeyn détruire les grosses têtes
Le sujet, Shahrûr, c'est la destruction des bâtiments Entre deux maisons, je me suis approprié⁸¹
[celle de la destruction
Si l'on ne faisait pas sauter les carrières à la dynamite Pour avoir des rochers, avec quoi on construirait ?
Si l'on ne prenait pas les arbres pour faire du charbon de bois Leurs racines seraient détruites sans le feu
Si les épis ne se mettaient pas en gerbes sous les coups de la faucille
On n'alimenterait pas l'aire à battre, on ne rendrait pas les semailles
Si les nuages ne crevaient pas pour faire tomber la pluie On sèmerait de la terre et récolterait des pierres
C'est juste, (je suis un) Metwalî, armé de la lame de Zû-l-Fiqâr
Ta tête je la mettrai comme siège derrière l'aéroport
Que Dieu ait en sa pitié Bilâl... (bis)

A 01 : 36 : 15 Shahrûr

Des plantes, du bois, de la terre, des fleurs et de la rosée

77 C'est à dire lui-même

78 Jeu de mot : *khalîl* signifie en arabe : compagnon.

79 Probablement une allusion à la Guerre civile

80 Surnom dévalorisant pour les chiïtes

81 *Ekhtart* : J'ai choisi. Var. : Laisse-moi...

Et un fusil, écarterez vous de son chemin, les ennemis !
 Questionne-moi, je te parlerai de la vitesse du son
 En astronomie, si ton esprit est éclairé Le soleil et la pleine lune qui ont pour toi un caractère
 La terre et le ciel depuis que l'univers a commencé Et tous ceux qui restent à leur place de côté
 Vénus et Mercure, les montagnes et les plaines Le Créateur les a construits de sa main habile
 Ce sont les noms des astres et des étoiles pour se guider Sur terre il n'y aurait plus personne pour raconter
 Mais si les astres et les étoiles étaient déplacés [(quoi que ce soit) à personne]

Si Zû-l-Fiqâr te donne de la voix et de l'écho Tu vas reconstruire le Sud avec héroïsme et sacrifice
 Des plantes, du bois, ... (bis)

A 01 : 39 : 00 Zeyn

La terre, le ciel, l'étoile, des fleurs et des semis⁸² C'est la lumière de Dieu, et pas des pierres taillées⁸³
 Tous sont faits de la main qui a créé les talents C'est consigné dans les registres des bibliothèques
 Sur les destructions de Zeyn, ô plumes, écrivez ! Et si l'encre est sèche, trempez-vous dans mon sang !
 Dis à ce Shahrûr : Sois raisonnable, mon garçon Tu t'attaques à des hommes, c'est pas un jeu pour
 [les bancs de l'école]

Et si les armées arabes n'avaient attaqué Israel En chantant des *hidâ* et des *hawrabe*⁸⁴
 Et n'étaient arrivées ensemble contre la ligne Barlev ennemie
 En faisant feu, avec des dents de serpents effrayants
 Détruisant de leurs bras de soldats valeureux Et la Victoire qui criait : Tes prières, ô Prophète !
 L'Egypte serait restée un pays déchiré Un grand poids attaché au cou, sous le joug de l'étranger

A 01 : 42 : 00 Shahrûr

Oof
 O Zeyn ne m'humilie pas avec des tas de sable Questionne l'armée dont nous ne pouvons pas nous passer
 Le pont pour traverser, si 'Amer n'avait pas été là La ligne Bar Lev n'aurait pas été réduite à zéro
 Occupe toi de la recherche sérieusement, c'est pas un enfantillage
 Sur les sept merveilles du monde réfléchis et apprend
 Parle des Pyramides et de leur splendeur D'où l'on voit le désert occidental
 Ce qui rend perplexe, ô grands esprits, c'est un constructeur et son oeuvre
 Le sanctuaire, l'air n'y pénétrait pas, comment l'ont-ils construit ?
 Avec tous ces tremblements de terre qui ont eu lieu dans l'histoire
 Les Pyramides n'ont pas été détruites, et leur front ne s'est pas incliné
 Et même le soleil, ô Zeyn avec sa lumière aveuglante Qui illumine dehors toute la surface de la Terre
 Toute l'année, il tourne autour du sanctuaire Mais il ne pénètre qu'une fois par an par sa lucarne

A 01 : 45 : 20 Zeyn

Oof
 Les Pyramides qu'avaient construites les Anciens Elles ne sont pas tombées, nous en sommes témoins
 Ceux qui les ont conçues étaient compétents En astronomie pour qu'ils les aient bien fortifiées
 Rappelle-toi des villes de Loth, dans les temps anciens
 Que Dieu maudisse leurs habitants, les bêtes sauvages étaient meilleures
 Des incroyants qui n'avaient ni foi ni certitudes Ils n'avaient pas de religion, si ce n'est la débauche
 L'ignorance aveuglait les yeux des mécréants
 Ils ne faisaient pas de différence entre l'équipe des garçons et celle des filles
 S'ils n'avaient pas été détruits, retournés de la tête aux pieds Aujourd'hui, l'humanité serait encore impie

82 *Maskabe* : un semi de légumes

83 Allusion voilée à la préhistoire et à la théorie de l'évolution humaine

84 Chants guerriers populaires répandus au Liban

Jusqu'à ce que notre Jérusalem soit purifiée par le soleil Et débarrassée des brigands de notre époque
Pour que nous fassions notre unité pour Jérusalem
Il faut que l'armée de Moussa Sadr s'ébranle De la forteresse jusqu'à Jérusalem la Noble

A 01 : 58 : 15 Zeyn

Moi, la destruction que j'ai suivie, était méthodique C'est pour moi comme l'étendard de l'imam 'Alî⁹²
Elle a détruit les idoles de la Mekke et ceux qui les ont construites
Elle a épaulé Taha le Prophète, elle a accru mon enthousiasme

(coupure, fin du premier document video. Le *b. al-qasîd* de Zeyn est presque entièrement absent)

CASSETTE B : https://www.youtube.com/watch?v=_EjtYzOE8mw

3. LES M'ANNÂ : TALÎ' / ZAGHLÛL

(le début a été coupé)

B 00 : 00 : 00 Zaghlûl

"Etalon du *zajal*", ce nom ne sied qu'à moi La Victoire m'a offert les récompenses sur un plateau
L'étalon c'est le dernier des chevaux, après leur passage Il collecte les casquettes sur le champ de courses
Qu'a-t-il donc Hamdân ? Par quoi a-t-il été atteint ? Ses yeux sont gonflés, son visage est tuméfié
Sharon et Bregin (sic), vos plans n'ont pas abouti Et le piège du Sud s'est abattu sur toi et sur eux
A el-Bâbiliyyê, le parfum exhale et emplît l'air Je ne m'en départis pas, tellement je bats des ailes
Tes allégations que je me défile ne s'appliquent pas Zaghlûl ne fuit pas le parfum du basilic

B 00 : 01 : 30 Talî'

Oof

Je le répéterai chaque fois que se soulève notre émotion

La pure éternité, nous la plongeons dans nos vagues
La voie vers l'autre monde a besoin de nous Nous la suivons avec un *sheykh* qui éclaire nos degrés
Et un curé comme Saint Charbel qui est notre couronne Et le *hâjj* Tâher⁹³ qui parfait notre enclos
Ce sont eux qui ont transmis à l'autre monde notre dévotion Pharaon ne compte pas parmi nos bataillons
Tandis que toi, ne viens pas nous déranger Avec ta troupe de *zajal* brouillonne, c'est pas vers toi que
[monte notre Ascencion

Ton derviche, tu ne le fais pas tourner et ton curé n'est pas parfait

C'est pas comme ça que se déroule un pèlerinage, ô pèlerins

B 00 : 04 : 00 Zaghlûl

Toi l'homme de l'Ascencion vers le signe du Zodiaque Monte et abreuve-nous de ta source
Les mécréants, tous ceux qui, en passant par ici, suivent Ce chemin, vont vers l'anéantissement
Et nous, les pèlerins, nous ne te demandons pas Pourquoi tu es parmi nous, qu'est-ce qui t'a amené là ?
Et toi qui ne distingue pas entre ta fin et ton origine Tu acceptes de séparer ta demeure de la mienne
Que Dieu allonge ta vie, laquelle des deux me revient ? C'est la tombe ! Que Dieu t'aie en sa
[Miséricorde, c'est à toi qu'elle revient !

O toi qui as les yeux noircis au kohol, qui te l'a mis ?

Qui a laissé ta beauté blanchir tes nuits ?

92 Incertitude sur l'expression : *širâc al-baħar* : une voile de bateau ?

93 Personnage religieux non identifié

O Bû Shâdî autant que ton époque t'aie choyé
Toi l'homme de l'Ascencion... (bis)

Le trône des rimes n'a pas d'autre roi que moi

(Coupure de la plupart des *m^eannâ* entre ces deux poètes)

4. *BEYT AL-QA/SÎD* : TALÎ' / ZAGHLÛL

B 00 : 06 : 30 Talî'

Oof

O nuit de notre Sud, ô prairie verte	Je veux rendre Zaghlûl tout jaune
Pour qu'il me crie sur le sol d'el-Bâbiliyyê	Ô Bû Shâdî, tu es plus doux et meilleur poète
O rose d'el-Bâbiliyyê qui a couru vers moi	Sans toi le parfum ne se répand plus la nuit
Et sans moi, toute soirée de joute d'estrade	N'attire plus l'intérêt, n'est plus un spectacle
Moi, je suis la dernière patrie de la poésie	O estrade, prend pitié de moi et casse tes planches
Fais-en un cercueil pour les génies poétiques	Et emmène-moi dans un monde qui soit plus sensible
Et toi qui est comme la résille, tu as de la séduction	Que Dieu te donne longue vie, ô le brun
Qu'est-ce que tu caches, mon frère, en fin de course ?	Tu te teins les cheveux et tu te pomponnes
O toi le préféré des jeunes gens bien	Pour qu'on ne dise pas : Le jeune homme est devenu vieux
Le matin, on te verra les cheveux un peu noir	Et le soir on te verra blanchi et misérable

Toi le premier, le mot confessionnalisme	Supprime-le pour que nous vivions comme une seule armée
Si tu perds un chrétien de tes ouailles	Hamze et Haydar, eux aussi sont perdants
Et de notre côté si nous perdons un jeune combattant	Le chrétien lui aussi il le perd tout autant
O premier crayon qui a écrit : "identité"	Ah si avant d'écrire il avait pu se casser
Moi, je suis la dernière histoire romantique	L'amour s'est transmis de cahier en cahier
Je suis la dernière vérité de Mars	Avant que ton mensonge n'apparaisse, le premier jour d'avril
Je suis pour l'été la dernière pistache	Remplis tes réserves, ô aire à battre
Je suis la dernière rencontre : un garçon et une fille	Lui est parti en écrivant le mot : Réfléchis ! ⁹⁴
Je suis une soirée qui se termine par de la rosée	J'ai noyé la fleur avec des larmes coupées d'ambre
Je suis sur la prairie une brise légère	A la fin de la nuit elle a les cheveux blonds ⁹⁵
Je suis la dernière chandelle éteinte	Des larmes qui perlent comme de l'ambre sur le marbre
Je suis, ô soleil, la dernière ombre	Un soleil qui verdit pour que l'ombre fraîche ⁹⁶
De même que j'ai été ivre de cette étreinte merveilleuse	La mer, à la fin de ma journée, s'ennivre
La vague dans sa robe blanche le soir	Avec moi a bu un verre de vin rouge
O constructeur du Haut Barrage et du Lac	Grâce à la dernière pierre, finalement, il s'est refermé
Le fil du beau chapelet richement décoré	Sans le dernier grain, (Dieu) n'accorde pas le pardon
Le juge de paix, par la force de la loi	A rendu son jugement dans la dernière séance
Le leader avec ses bonnes idées	Au dernier moment, il s'est trop répété
Et Hitler avec le symbole nazi	Le misérable, à la fin, il est tombé tout cassé
Et Israël, cet état raciste	Autant qu'ils essaient de le construire, il ne peut pas être habité
Et autant qu'il conquiert de terres arabes	O notre sol tu le verras nous les libérerons tout entières
Pour que le dernier jour nous attaquions ensemble	
La Terre Sainte, et que vienne la Fin des Temps	Sur un cri du peuple : Allah est Grand

B 00 : 13 : 45 Zaghlûl

94 Var. : Explode ! ou : Fais-toi exploser !

95 Sens peu clair

96 Sens peu clair

Oof

Moi je suis le premier par ma poésie et mon chant Des trésors du bas-monde, Dieu m'a dispensé
J'ai été créé le premier et je veux rester le premier Je n'accepte pas d'être le dernier de mon vivant
Que je te dise comment on arrive le premier Sois attentif aux explications, ô Untel et Untel
Si tu reste le dernier, tu n'obtiens pas De gagner une récompense ni de te faire une place
Et l'élève qui serait meilleur que son camarade C'est grâce à l'explication des significations
Il est toujours encensé honoré chouchouté Quand il est au premier rang, pas au deuxième
A l'exégèse nous avons fait une place Celui qui appelle à la prière et qui a des ambitions
S'il ne commence pas par la formule : Allahu Akbar Dès le début, le disque ne marchera pas
Si dans toute séance et tout rituel Nous appelons les poètes du proche et du lointain
Si l'un d'entre eux hume le basilic et se met en retard Je veux que son arrivée soit celle d'un pleutre
Lorsque la fleur des champs se fane Parce qu'elle est assoiffée sur la terre brûlante
Elle meurt et personne ne demande après elle Personne ne lui donne les premiers soins
Et le soldat qui descend sur le champ de bataille Il trébuche entre les armées et les canons
S'il ne tire pas dès le début il se fait tuer Et s'il tarde, on le considère comme un traître
Toi, Monsieur le Dernier, vas-y Arrange ta situation, va éteindre les crimes
Si tu te mets en retard, tu vas le regretter Et te le reprocher, tu serais vraiment fautif
Moi, quand j'apporte la fleur de l'amour Recueillez donc la première vérité de ma bouche
Parce que jusqu'à la fin je n'accepterai pas
D'échanger la beauté de tout l'univers Contre un regard de mon premier amour

B 00 : 16: 50 Talif'

Oof

Quelle chance tu as, ô très sincère d'esprit Tu sors encore comme pour sauter à la corde
Tu en es encore à ton premier amour Comme si tu étais un débutant et encore chouchouté
Le premier amour blond Laisse-moi, mon beau, que veux-tu de moi ?
Le premier amour blond Qu'est-ce que je peux pour toi, puisque tu as suivi ton intérêt ?
Contrairement à ton premier penchant Tu m'as abandonné alors que ce trésor était ton trésor
Sur la scène, mes yeux sont pleins (de larmes) O mon cœur fais fondre ses peines, les voici devant toi
Que puis-je pour toi, mon amour, ma souffrance Laisse-moi, que reste-t-il de commun entre nous ?
Que puis-je pour toi, ô première pluie ? Je t'en supplie, je suis desséché et ta récolte gémit
Si elle ne m'a pas arrosé mes dernières roses Qu'attendre de la pluie ? Un souvenir de ton imagination ?
Laisse moi et pars, mon amour qui m'a marqué au fer rouge
Je n'ai plus le temps de faire l'accolade à tes chevaux
Dans un patrie brûlée, avec un vieillard gémissant
Et l'enfant qui s'enfuit plus vite que tes gazelles
Que puis-je pour toi, sous les balsamiques ? Sous les bombes, je ne sais pas ce qui t'est arrivé
Du bistrot je ne veux pas de bouteilles Des bouteilles de sang auxquelles aspirent tes jeunes lions
Une nuit de noces, ce n'est pas ton capital, La nouvelle robe qui fait signe (d'adieu)
Quand allez-vous combattre les symboles de la lâcheté ? Un nouveau régime, ça c'est ton capital !
Qu'attendre de toi, alors qu'ils plantent déjà les clous ? Je ne sais quand je te verrai en tête à tête
Tout ça rien que pour du pain noir ! Celui qui a assassiné notre petite fille, il t'a assassiné
Mon amour, à la place d'une armoire Je t'apporte le cercueil de celui qui souhaitais s'unir à toi
Au lieu de t'offrir un anneau en gage Je t'apporte la prison où tes enfants sont exilés
Mon amour, ton châle était orange A notre époque, c'est honteux d'abandonner son châle
A la fin, oublie le pouvoir égoïste S'il avait pu t'anéantir, il l'aurait fait⁹⁷
Je ne te veux plus, je ne veux que mon chêne Ses branches dominant ma maison et couvrent la tienne
Sur son tronc, avec notre hémorragie pourpre Nous avons écrit : Nous ne laisserons pas tes montagnes
Amour, tu es seul dans la souffrance O Liban avec ton Sud et ton Nord

Moi, je veux, en cette dernière année de trahison Que ta croix s'unisse avec ton croissant
Moi, je ne suis pas leader au parlement Je ne veux pas m'asseoir à la table de tes hommes (politiques)
Pour toute richesse, laisse-moi un ruisseau d'une de tes vallées Laisse moi être une de tes collines
Pour que tu n'aies pas froid en décembre Laisse-moi être le bois de chauffe pour ta maison
Un agriculteur pour la patrie, qui donne sans retour Je cultive du tabac, je te garde tes chameaux
Et autant que bat la folie de ma passion O Liban, dont la vie représente toute beauté
Je dis pour finir : tu possèdes toute mon affection
Un amour, je peux en trouver un autre Mais toi, mon cher (Liban), je ne trouverai pas d'autre que toi

B 00 : 23: 00 Zaghîlûl

(coupure : court fragment manquant)

Ils te disent : Pour qui la préférence ?	L'explication est simple, pas besoin d'être intelligent
Je suis le premier sur les rangs de la poétique	Et j'ai bâti une chorale cultivée et civilisée
Toi tu es le premier intelligent à te mesurer à moi	Et de Zaghîlûl, à à goûter l'amertume
Noé, quand le grand Déluge s'est produit	Il était le premier à pratiquer la bonne gestion
Il a construit le premier vaisseau mondial	Pour sauver l'Univers de la plus grande perte
Mais avant Noé et avant la création du monde	Et avant que le tambourin ait obtenu son cadre
Ce bas-monde était un ciel et des océans d'eau	Personne ne l'avait visité
Au début, avec Adam et Eve ensemble	La semence de l'Humanité a été créée avant les pierres
Et au dernier péché notre Seigneur les a laissés	Et Il s'est masqué à leur vue

Le fils de Marie, comme le sait la majorité	Parce que c'est l'âme de l'âme de la pureté
Il a prononcé de son berceau ses paroles élevées	Le premier jour, sa première révélation
Il leur a dit du giron de sa mère sans péché	Des paroles qui contentent les musulmans et les chrétiens
Je suis Jésus, le salut de Dieu est sur moi	Du jour où je suis né dans cette grotte
Jusqu'au jour où je vais mourir en toute sincérité	Pour moi couleront les larmes de toutes les vierges
Et le jour où je reviendrai à la vie d'entre les morts	Sur le monde entier s'allumeront les flambeaux
Quant à celui dont l'état était misérable ⁹⁸	Pour guérir de la maladie, il avait besoin de soins
Il avait passé toute sa vie dans le malheur	Il avait atteint le dernier degré de la fièvre ⁹⁹

Quel malheur, la mariée toute apprêtée ¹⁰⁰	Que lui restera-t-il de ses boucles d'oreilles, ses bracelets ?
Au début de son âge, c'était une jeune fille	A la fin de son âge, c'est une vieille femme
Les lettres de l'alphabet phénicien	Qui ont été créées pour la parole et pour le commerce
Sans ce premier alphabet, jusqu'au dernier jour,	
Jusqu'à la fin de son existence	L'humanité communiquerait encore par des gestes

(fin de la joute)

98 Allusion à Lazare de Béthanie

99 Commentaire d'un des autres poètes : "41 degrés !"

100 Mariée parée, maquillée et apprêtée (*manjaliyyê*, du verbe *jali* : parer la mariée).